

## Kishinkai - Newsletter #12



**KISHINKAI AIKIDO  
FRANCE  
NOVEMBRE 2021**

*Chers membres du Kishinkai,*

*Si l'on interrogeait les enseignants de l'école, en tête des spécificités de notre pratique seraient certainement mentionnés la modification d'utilisation du corps, la martialité, le relâchement ou l'importance du travail du sabre. Peu penseraient à mentionner la sur-représentation du prénom Simon dans le conseil des anciens.*

*Pardonnez-moi cette boutade qui n'a que pour but de lever une confusion et éviter que Simon, notre président bien aimé à l'accent chantant, ne continue de recevoir les mails qui me sont destinés. Ci-dessous à gauche, vous avez donc Simon Pujol, le président, et à droite, Simon Gousseau Gandolfo, l'auteur de cette newsletter. J'en profite pour remercier Laurent Sikirdji, qui nous offre avec ses photos, de magnifiques souvenirs de stages depuis des années.*



*C'est dans les contrastes que la vie prend le plus de saveurs. Il faut donc savoir garder une newsletter courte au besoin, pour apprécier celles qui méritent plus de longueur. Ainsi aujourd'hui ne retrouverez-vous que le message de Léo, suivi de la rubrique « un mois, un dojo » qui met en lumière le très discret Sidney.*



### **Awase 合わせ**

Deux ans bientôt que nous vivons avec une épée de Damoclès. Avec quelques nuances, l'humanité a fait le choix de lutter contre le coronavirus. S'ensuivent pour chacun des contraintes plus ou moins faciles à accepter.

La situation est ce qu'elle est. Face à cela on peut gesticuler, éructer, ou agir. Quand je dis agir, je ne pense pas au partage de son opinion, phrases chocs ou articles sur les réseaux sociaux. Agir c'est se donner les moyens d'atteindre des buts concrets, et les mettre en œuvre.

Lorsqu'une contrainte est présente, la stratégie du Kishinkai est de parvenir à son but sans forcer, d'avancer sans s'opposer. Pour cela il faut avoir un objectif clair, l'esprit calme, le corps disponible et savoir s'harmoniser.

Awase signifie s'unir, s'harmoniser. Ce principe au cœur de l'Aikidō consiste à devenir un avec l'attaque pour pouvoir la rediriger vers une issue positive. Nul ne sait si les mesures sanitaires vont se durcir, ni quand elles s'allègeront. Mais il nous appartient, quoi qu'il arrive, de continuer à avancer, à nous polir pour atteindre tout notre potentiel.

Le Kishinkai a été actif pendant les confinements, avec des enseignants comme Isseï qui donnaient des cours en visio, la création de l'application avec Emmanuel, le partage de contenus, etc.

Nous avons été actifs et avons repris dès que cela était possible, permettant l'accueil du plus grand nombre de nouveaux pratiquants depuis des années, et le retour des anciens.

Malgré une situation qui se tend de jour en jour, j'adapte mon calendrier au fur et à mesure pour continuer à pratiquer, transmettre.

Léo

---

## Un mois, un dojo

**Sidney Rabeau, La Rochelle**

L'été 2013 j'ai rencontré pour la première fois bon nombre d'enseignants du Kishinkai. Parmi eux, Sidney. Toujours présent mais discret, cette interview m'a permis de le découvrir un peu plus. Simple, précis, il apparaît comme sur les tatamis où j'ai toujours plaisir à retrouver sa constance et son engagement.



**KN : Peux-tu présenter ton parcours ?**

SR : J'ai découvert l'Aikidō en 2003 en tant que spectateur d'un stage de Maître Tamura. À la suite de cette rencontre, je me suis inscrit au dojo historique de la FFAB à La Rochelle où je m'entraînais cinq à six fois par semaine quasiment dès mes débuts. L'enseignant principal, Michel

J'ai également appris le laidō et le Jōdō avec Michel Martineau, pratiquant de l'école Suiō-ryu. L'approche de ces deux disciplines a ouvert mon champ des perspectives quant à l'apport des armes sur la pratique de l'Aikidō.

### **Comment as-tu rejoint le Kishinkai ?**

Je connaissais Léo depuis 2005 pour l'avoir aperçu en stage à Lesneven, mais je ne l'ai vraiment rencontré qu'en 2010 à la Roche sur Yon. Après quelques stages sous sa direction, en 2015, j'ai décidé de poursuivre uniquement la pratique au sein du Kishinkai.

J'aimerais souligner la générosité à partager sans modération des cadres de l'école, en particulier des co-fondateurs Issei, Tanguy et Julien. Cet état d'esprit qui se transmet dans toute l'école est une grande source d'inspiration et de motivation.

### **As-tu une affection particulière pour une arme ?**

Je préfère le travail du sabre. Probablement du fait de son aura dans la pop culture et de l'esthétisme des mouvements qui se dégage de son apprentissage. Notre association s'appelle d'ailleurs « Le corps et Sabre », en hommage au livre de Bruno Traversi. J'ai pour l'instant été plus marqué par le travail du corps au Kishinkai, mais plus je m'entraîne, plus je comprends à quel point le sabre soutient le reste de la pratique.

### **Comment s'est fait le processus de création du club ?**

Mon ami Nicolas Bonpunt [*NDLR : qui sera l'enseignant présenté le mois prochain*] a initié le projet et m'a demandé de l'accompagner dans cette aventure. Nous avons des caractères très différents mais savons débattre en toute franchise, notre collaboration est donc saine et constructive.

### **Avez-vous rencontré des difficultés particulières ?**

Pas vraiment. La plus grande difficulté est plutôt d'ordre administrative si l'on désire être carré sur toute la ligne. Mais il suffit de se renseigner auprès de ceux qui ont déjà fait les démarches pour être guidé et arriver à ses fins sans trop d'encombres.

Puisqu'il est à l'initiative de ce projet, Nicolas représente l'association en tant que président. Pour ma part, secrétaire et trésorier, je me charge de la gestion administrative.

### **Comment gérez-vous la répartition des cours ?**

Sur les tatamis nous nous partageons équitablement l'espace d'enseignement et d'apprentissage en fonction des disponibilités, des besoins ou envies de chacun. Nous veillons également à ce

[Subscribe](#)[Past Issues](#)[Translate ▼](#)

### As-tu un objectif pour votre club ?

Nous n'avons ouvert qu'en 2019, alors mon premier souhait est de continuer la dynamique de club et développer le noyau des élèves motivés.

### Un mot pour la fin ?

Un souvenir. Lors de mon premier stage avec lui, alors qu'il passait faire sentir la technique, Léo m'a amené au sol et avec un clin d'œil m'a demandé si j'avais ressenti le mouvement. J'ai d'abord répondu « non » par politesse, avant de réaliser que je n'avais réellement rien ressenti. C'est la recherche de cet effet qui m'a amené à remettre profondément en question ma pratique.



Télécharger sur App Store

Télécharger sur Google Play



<https://www.facebook.com/KishinkaiAikidoFranceInternational>